



Venu de loin...

Le 27 janvier dernier, nous avons eu le plaisir d'accueillir au centre SOEV (Secours aux Orphelins et Enfants Vulnérables) Batainan François.

Il était accompagné par sa grand-mère qui ne parlait pas un mot de français, ni les 2 langues les plus parlées au Tchad. En effet, elle venait d'un village très reculé dans lequel les personnes âgées ne parlent que le dialecte de l'époque.

Il nous a donc fallu du temps pour comprendre son histoire, celle du petit qu'elle tenait dans les bras et qui ne pesait que 2200 gr., la raison pour laquelle elle était là, etc... C'est alors que nous avons compris (par beaucoup de gestes) que ce petit était orphelin de mère et que sa grand-mère n'avait aucune idée de comment faire, pas de lait pour le nourrir et craignait pour sa vie de par son petit poids.

Batainan et sa grand-mère ont passé 5 mois et demi au SOEV. Il a fallu beaucoup de gestes, de mimes, de pleurs et de rires pour arriver à nous comprendre mutuellement. Au fil du temps, le petit grandissait et prospérait bien, sa grand-mère avait acquis toutes les compétences pour s'en occuper seule et comme il le faut. Est alors venu le jour où il a fallu les laisser prendre leur envol en direction de leur village.

Heureuse de rentrer à la maison et fière de rentrer avec son grand « petit-fils », la grand-mère de Batainan nous a même quittés avec un « Merci Merci Merci » crié de sa bouche. Elle nous a dit vouloir apprendre à son entourage et aux membres de sa famille tout ce qu'elle avait appris au centre. Nous sommes tous émus de lui dire au-revoir et d'avoir pu sauver une vie supplémentaire.

Nathalie Ndouba

La vie au centre de vie BETHANIE pendant le COVID 19

Une surprise inédite pour les employés de l'association Betsaleel ! Car personne ne s'attendait à ce que ce terrible virus soit capable de perturber le programme de nos activités pendant plus de quatre mois. Les effets se vivent encore par les employés qui ont connu véritablement la panique à deux niveaux : le risque d'être contaminés par le COVID-19 et celui de perdre leur emploi.

Mais finalement, grâce à Dieu, aucun de ces deux faits n'a été observé. Tout a été géré avec beaucoup de sagesse et les directives encourageantes de notre hiérarchie.

Afin de minimiser les dégâts collatéraux, il a fallu réorganiser le travail en réduisant le nombre du personnel du centre de vie Béthanie. A cet effet, les deux tiers des employés ont continué le travail, notamment les personnes-clés qui ont joué plusieurs rôles et maintenu le rythme quotidien. Les tâches étaient lourdes certes pour cette équipe mais il se révèle qu'aucun problème majeur n'a été signalé. L'autre difficulté à évoquer, c'est la suspension du Bus de transport du personnel par les mesures gouvernementales entraînant une incidence financière. Parallèlement, les employés en chômage technique ont perçu un demi-salaire durant la période de confinement. Pour pallier aux difficultés de ces employés, la décision a été prise par les conseils d'administration, de leur accorder un crédit remboursable en quatre mensualités consécutives. Comme le malheur ne vient jamais seul, le mois de Ramadan a enfoncé le clou par la flambée des prix des denrées alimentaires sur le marché. Dans le



souci de contribuer à améliorer leurs conditions de vie, le comité pilote a ordonné l'octroi d'un don en vivres composé de plusieurs éléments à tous les employés. Très soulagés, certaines langues se sont déliées en ces termes : « *Betsaleel a très bien pensé pendant cette période de vaches maigres* ». L'atmosphère était semblable à la fête des épis car la joie était à son comble ! Les conducteurs de moto taxi qui ont pallié l'absence du Bus Betsaleel ne cessent de lorgner le portail de Béthanie comme si tous les jours étaient Dimanche !! Après la levée des mesures par le gouvernement, les employés ont repris progressivement le travail. Cependant, il est important de dire que malgré les dispositions prises en cette période de confinement, les employés ont éprouvé des difficultés pour le remboursement des prêts.

Pour terminer, nous apprécions fortement la stratégie et la manière dont la crise a été gérée. Dès l'arrivée du virus, les CA ont suivi de près la situation en faisant des propositions pertinentes pour que le Centre de Vie Béthanie sorte indemne du Coronavirus au Tchad. Du côté des employés, ils ont été flexibles aux différentes décisions pour faire avancer l'œuvre. A l'unisson, nous disons grand MERCI à BETSALEEL. « *Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde* ».

Le responsable du centre de vie Béthanie
M. YAGMY DALGUE GALLEY

Changement de véhicule à Béthanie



Depuis bientôt deux ans, les véhicules sont continuellement sur cales pour cause de pannes. Ils ont tous passé beaucoup de temps dans les garages du quartier. Nous avons donc décidé de les vendre au vu de leur âge et de leur état !

Avec le produit de leur vente, nous avons pu acheter un Bus Toyota Hiace de 12 places, neuf. Notre chauffeur, Richard, est aujourd'hui fier d'effectuer les navettes quotidiennes entre la ville et le Centre de Vie Béthanie sans stress et certain d'arriver à bon port pour que nos collaborateurs puissent commencer leur travail à l'heure chaque matin.

UN PETIT NID DOUILLET DANS UNE BASSINE

Je suis né prématurément à environ 7 mois de grossesse, le 17 juillet 2020.

Affaiblie par la maladie et dépourvue de tous moyens financiers, ma mère n'a malheureusement pas pu se rendre à l'hôpital ou dans un centre de santé. Elle a juste pu faire appel à une sage-femme du village, mais sans réelle formation, elle n'a pas pu l'aider. Mon père quant à lui avait disparu de notre vie dès qu'il avait su que ma mère était enceinte.

C'est ainsi que ma mère a accouché seule dans sa case et a passé toute la nuit à me blottir contre elle pour tenter de me garder au chaud. Le lendemain matin, elle a décidé d'aller au centre de Protection Maternelle et Infantile de Koumra et demander de l'aide. Nous avons alors, ma mère et moi

été très vite pris en charge par le personnel soignant.

L'infirmière m'a pris dans ses bras, m'a pesé et administré les premiers soins. Je ne pesais que 1200 gr. Elle m'a ensuite habillé chaudement, enveloppé dans une couverture en laine et m'a concocté un petit nid douillet dans une bassine. Elle y avait installé des bouteilles d'eau en plastique remplies d'eau tiède ; celles-ci avaient pour but de me tenir bien au chaud car vous l'imaginez bien, il n'y a pas de couveuse ici !

Aujourd'hui, j'ai pris presque 1 kg. Ma mère et moi allons bien. Elle a pu re-



trouver des forces et nous pourrions très bientôt rentrer chez nous.

Un grand merci à toute l'équipe de Koumra mais aussi à tous les donateurs.

Ngvergombaye

VISITE OFFICIELLE À BÉTHANIE

La semaine dernière, Madame la Ministre de « la femme et de la Protection de la petite enfance », Amina Priscille LONGOH est venue visiter le « Centre de Vie », les mains pleines.

Voici quelques mots prononcés dans son allocution : « ...dans l'objectif de nous imprégner des conditions de prise en charge des enfants vulnérables dans les structures d'accueil privées, nous effectuons le déplacement dans le Centre Béthanie. Nous encourageons et félicitons les initiatives qui accompagnent le Gouvernement dans

sa politique sociale en faveur des enfants mais nous exigeons aussi d'eux de le faire dans le respect des règles de protection et d'encadrement. »

Elle a aussi donné à Béthanie dix sacs de riz, dix sacs de sucre, dix bidons d'huile, deux cartons de savons, un de javel et des produits d'hygiène.

Il y a deux mois, l'Office National pour la Promotion de l'Emploi nous avait également octroyé un DON de vingt-cinq sacs de maïs, de riz et de sucre, des bidons d'huile, cartons de sardines et de savons. Nous avons, la veille, décidé en vidéo conférence de faire un geste à tout le personnel Betsaleel de Koumra et N'Djamena pour compenser la perte de gain occasionnée par le confinement. C'est la première fois, depuis 50 ans, qu'un organisme étatique nous vient en aide ! On peut donc qualifier cela de MIRACLE.

Nous sommes reconnaissants pour ces initiatives d'appui venant des autorités gouvernementales du Tchad.





MÈRE NATURE

La saison pluvieuse bat son plein. Le paysage sec et jaune laisse place à une verdure éclatante et à un sol humide. Bénédiction pour tous.

Les cultivateurs se dirigent en chantant vers les champs, les éleveurs remercient mère nature pour la nourriture qu'elle donne à leur bétail. Tous prient et souhaitent que mère nature soit clémente, qu'elle fasse en sorte que les récoltes soient bonnes et que chacun, en fonction de son secteur d'activité puisse y avoir son compte.

Elle est cependant parfois capricieuse et exigeante. Il faut parfois s'y faire et accepter ce qu'elle nous donne sans trop la vexer.

On aurait souhaité qu'il n'y ait pas d'inondations, de dégâts matériels et de zones enclavées, pas de

glissements de terrains ou de noyades, encore moins de moustiques, cause principale du paludisme.

Hélas, mère nature a ses exigences et reprend ses droits quand elle le souhaite et donne avec bonté à sa guise.

Cette période de saison des pluies est considérée comme une période calme pour les deux centres de Koumra et N'djamena de par leur faible taux de fréquentation. Un semblant de faux calme. Nous savons bien qu'après les récoltes, à la fin des travaux champêtres, le taux de fréquentation augmente considérablement avec un nombre important de malnutritions. En effet, durant ce temps, les parents, s'étant attelés aux travaux dans les champs, ont moins prêté attention à leur enfant et c'est souvent là que des enfants arrivent complètement dénutris aux centres.

C'est alors que nous sommes prêts à leur offrir une prise en charge, de quoi se nourrir et éviter une mort certaine.

Merci mère nature et merci à ceux qui œuvrent en silence d'une manière ou d'une autre pour le bien-être des orphelins et des enfants vulnérables au Tchad.

Alexis Alladjim

NOUVEAUX ARRIVÉS AU CENTRE DE VIE

Hassan et Hassanier sont jumeaux. Ils arrivent de Guilmei, une province du nord du Tchad. Ils sont nés le 5 août 2020 à la maison et ne pesaient déjà pas très lourd.

Arrivés au SOEV le 21 août, soit 2 semaines plus tard, Hassan ne pèse que 1,610 kg et Hassanier 1,160 kg. Ils arrivent dans les bras de leur tante maternelle et accompagnés par leur grand-mère Khadidja.

Ces enfants sont amaigris, dénutris, dans un état qui nécessite une prise en charge rapide et complète, tant médicale que nutritionnelle. L'urgence est palpable. L'anamnèse révèle que suite au décès de la maman, la famille étant démunie et sans moyen financier pour acheter du lait infantile, les petits ont été nourris avec de la graisse de lait de vache. Sans connaissance sur le sujet, les 2 femmes pensaient bien faire sans s'imaginer que cela leur donnerait des troubles digestifs, notamment de la diarrhée. C'est ainsi qu'ils se sont déshydratés, ont perdu du poids et sont arrivés très fatigués. L'équipe du centre de vie a rapidement pu leur apporter des soins adaptés. Ils sont entre de bonnes mains !



Merci à vous tous qui soutenez et encouragez nos projets au Tchad. Soyez bénis !

Les C.A.